

Chapitre I

DE LA VIE COMME ÉPREUVE AU PÉCHÉ ORIGINEL

Introduction

Le premier but de ce cours est de nous aider nous réveiller de notre somnolence : « Ne nous endormons pas, comme font les autres, mais restons éveillés et sobres » (1Th 5, 6). Cette vie est un combat permanent que nous en ayons conscience ou non. Il s'agit de ne pas se tromper de combat « car ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter... » (Éph 6, 12). Dans une première partie nous essaierons de mieux comprendre quel est le véritable combat que nous avons à mener et par la suite nous verrons les grandes lois de ce combat et les armes que nous devons utiliser.

1. La vie sur cette terre comme épreuve

Avant d'être un combat notre vie sur terre est et a toujours été une épreuve. Dieu a pris le risque de nous créer libres parce qu'il nous a prédestinés dans le Christ à vivre en sa présence comme ses fils bien-aimés. Il y a une vocation, un appel à l'amour qui exige une réponse libre de notre part. Dieu est Amour et l'amour ne s'impose pas. Il s'incline donc devant notre liberté, il la respecte infiniment tout en tenant toute chose dans sa main¹. La vie est donc depuis toujours une épreuve, un temps d'épreuve qui est l'épreuve de notre liberté.

En quoi consiste cette épreuve ? Elle est essentiellement l'épreuve de la foi, de l'espérance et de la charité comme nous allons le voir. L'homme est appelé à participer à la nature divine, à être « divinisé » en apprenant à aimer et à vivre en enfant de Dieu dans l'humilité et la confiance des petits. Il doit accepter de suivre l'unique chemin par lequel il puisse la plénitude de vie pour laquelle il est fait.

2. Le dessein éternel de Dieu et l'épreuve de la foi

Pour bien comprendre le dessein éternel de Dieu sur nous, il nous faut contempler le mystère de la Trinité. Nous sommes appelés à participer à la nature divine, à être glorifié en Dieu en participant à la vie du Fils. Or le Fils est tout entier tourné vers le Père, il est pure relation, pure ouverture au Père. L'homme est fait pour vivre dans cette vie d'amour filiale éternelle qui est dans le Fils. Il est fait pour vivre face au Père et non face à lui-même. Il est fait pour se complaire en Dieu et non en lui-même. Il est fait pour chercher Dieu et non se chercher lui-même.

¹ Nous avons du mal à concilier l'infini respect de Dieu pour notre liberté et sa toute-puissance, mais il nous faut pourtant tenir les deux.

Comprendre le vrai combat

De plus la relation d'amour du Fils envers le Père est action de grâce : le Fils se reçoit tout entier du Père. Il se laisse engendrer continuellement par le Père. C'est ainsi que tout ce qu'a le Père le Fils l'a aussi mais sans jamais se l'approprier. Le Fils est Dieu né du vrai Dieu parce qu'il trouve toute sa joie à se recevoir ainsi du Père, Il est pure filiation, pure réceptivité et c'est ainsi qu'il est lui-même amour comme le Père est amour.

Cette réceptivité signifie en même temps obéissance amoureuse, remise totale de soi entre les mains du Père : le Fils trouve sa joie à dépendre du Père en tout. Il ne fait rien de lui-même. Sa vie d'amour filiale est une vie d'abandon totale.

L'homme est rendu capable d'entrer dans cette vie d'amour filiale du Fils par l'Incarnation et le don de l'Esprit Saint. Dès avant la création du monde, le Père a voulu envoyer son Fils parmi les hommes pour que l'homme puisse participer à cette vie du Fils. Il nous a créés par et dans le Christ c'est-à-dire en ayant le Christ devant les yeux.

L'homme est appelé à avancer sur ce chemin d'une vie filiale sans avoir encore la claire vision du Père. Autrement dit il a été appelé dès le début à **grandir dans une vie d'amour filiale en vivant sur cette terre dans la foi** c'est-à-dire en faisant confiance, en écoutant les paroles de son Père du ciel sans avoir la claire compréhension des choses.

3. L'épreuve des anges et la révolte de Satan

Les anges aussi ont été créés pour voir Dieu, pour être glorifié en Dieu mais sans devoir être élevé à la dignité de fils adoptifs de Dieu. Ils ont eu aussi **un temps d'épreuve pour exercer leur liberté**, un temps pour vivre dans la foi et l'espérance sans jouir encore de la vision de Dieu même si comme esprits purs, ils en avaient une plus connaissance plus claire que nous.

« De tout leur être, les anges sont *serviteurs* et messagers de Dieu » (CEC 329). Plus précisément Dieu leur a donné comme mission dès le début de servir son dessein éternel sur l'homme. « Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter ? » (Hb 1, 14).

« Satan ou le diable et les autres démons sont des anges déchus pour avoir refusé de servir Dieu et son dessein »² (CEC 414). La question de la raison de ce refus reste ouverte, mais on peut distinguer deux « pistes » : d'une part **l'orgueil**, et d'autre part **la jalousie** selon la parole de l'Écriture : « C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde » (Sg 2, 24). Satan n'aurait pas supporté le dessein divin d'élever l'homme à la dignité de fils adoptif, dessein qui lui aurait donc été révélé dès l'origine, durant ce temps d'épreuve par lequel les anges eux-mêmes ont dû passer. La matière de l'épreuve des anges aurait été celle-ci : accepter ou non se servir cette élévation de l'homme par l'Incarnation du Verbe c'est-à-dire par son abaissement.

C'est la raison pour laquelle Satan est appelé « **l'ennemi du genre humain** ». Non seulement il « tente d'associer l'homme à sa révolte » (cf. CEC 414) dans sa haine de Dieu, mais il est « homicide dès le commencement » (Jn 8, 44), il cherche à **abaisser l'homme**, à l'humilier, à

² « Cette chute consiste dans le choix libre de ces esprits créés, qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne » (CEC 392).

Comprendre le vrai combat

le souiller, à le réduire en état d'esclavage en dominant sur lui, jusqu'à amener l'homme à se livrer à lui dans un pacte, à lui rendre un culte plutôt qu'à Dieu. Et, en définitive, il cherche à « perdre les âmes » : les démons font la fête quand une âme tombe en enfer. Il faut comprendre ainsi que l'enjeu du combat, au-delà de toutes les catastrophes que le démon cherche à provoquer sur terre, est notre destinée éternelle : **le démon veut à tout prix nous détourner de notre vocation divine** à la fois par haine de Dieu et par haine du genre humain.

4. Orgueil, mensonge et désobéissance

Il est important de bien percevoir que la nature du péché des anges. Il nous aide à comprendre la manière dont nous pouvons être tentés, le fond de toute tentation. Le démon est l'auteur du péché et il agit selon ce qu'il est. Autrement dit il ne peut que nous entraîner dans son péché à lui c'est-à-dire en définitive dans **un péché d'orgueil** qui s'est traduit par la désobéissance moyennant le refus de la Vérité.

Il est important en effet de bien percevoir aussi la forme qu'a pris ce refus de Dieu tel que le Christ semble l'indiquer lui-même lorsqu'il dit qu' « il n'était pas établi dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui » (Jn 8, 44). Le péché de Satan consiste dans **le refus de la vérité sur Dieu**, connu à la lumière de l'intelligence et de la révélation comme Bien infini, Amour et Sainteté qui sont une seule réalité. Cela permet de comprendre une autre caractéristique de Satan, c'est qu'il est le « **père du mensonge** » (Jn 8, 44). Le mensonge, à commencer par le mensonge sur Dieu, est le premier moyen par lequel Satan cherche à détourner l'homme de sa vocation divine. Derrière tout péché il y a un mensonge.

5. Le péché originel et la victoire radicale du Christ

On comprend mieux ici le récit de la tentation originelle, la manière dont le démon a cherché dès le début à détourner l'homme du chemin par lequel il était appelé à la vie éternelle par un mensonge sur Dieu, un mensonge qui sème le doute sur la bonté de Dieu. L'homme a laissé mourir la confiance dans son cœur³. Il a laissé se perdre ce qui constitue la base de tout l'édifice de sa vie spirituelle c'est-à-dire la foi en Dieu, la capacité d'accueillir, de recevoir, de se laisser faire par lui. Et par là même c'est toute son humanité qui a été abîmée comme nous le verrons mieux par la suite

L'orgueil ne peut être vaincu que par l'humilité, l'esprit de révolte que par l'obéissance.

Le Christ a vaincu le démon par sa Croix. C'est par elle qu'« il a dépouillé les Principautés et les Puissances et les a données en spectacle à la face du monde » (Col 2, 15). D'une certaine manière, le démon ne craint que l'abaissement et l'obéissance jusqu'à la mort du Christ. Le pouvoir d'exorciser les démons n'est que la manifestation d'une victoire plus radicale. C'est

³ Il n'avait pas la claire intelligence du sens de l'interdiction donnée par Dieu, mais précisément dans cette obscurité il était appelé à adhérer à la parole de Dieu dans la foi : « Bienheureux ceux qui croient sans voir ». Il était appelé à cheminer sur le chemin de la confiance qui seul peut conduire à l'amour véritable.

Comprendre le vrai combat

par la Croix que le Christ est victorieux en nous des tentations et de l'influence du démon⁴. En lui et par lui nous sommes plus fort que le démon et nous n'avons rien à craindre de ses attaques puisque la victoire est acquise si du moins nous croyons en Christ.

⁴ La prière d'exorcisme de Léon XIII le met bien en évidence : « Il te commande, le Christ, Verbe éternel de Dieu fait chair qui, pour le salut de notre race, perdue par ta jalousie, s'est humilié et rendu obéissant jusqu'à la mort... Il te commande, le signe sacré de la Croix... » Parmi les textes de l'Écriture qui sont les plus insupportables au démon, les exorcistes relèvent le prologue de saint Jean et l'hymne aux Philippiens.